Mt 24,37-44

Nous commençons notre marche vers Noël, les quatre semaines de l'Avent. Il est bon de nous préparer à mieux accueillir Celui qui vient à nous, selon le sens de ce mot dérivé du latin : l'avent, qui veut dire *l'arrivée*. Dieu *arrive*.

Nous le savons sans le savoir …. : Dieu arrive ! Dieu n'est pas loin, indifférent à ce monde et à nos existences. Il vient ! Nous le savons, mais nous ne pouvons pas mettre la main sur ce savoir. Il nous échappe ; il n'est vivant en nous que sous la forme de notre désir de Dieu. Dieu nous manque en ce monde, et ce manque est la trace en nous de sa Présence **réelle**. Se tenir dans ce manque avec confiance, sans chercher à le combler par des dérivatifs de toute sorte, y compris religieux, c'est déjà accueillir Celui qui vient et devenir capable de percevoir les signes de sa venue.

Dieu *arrive*. Comment intégrer cette vérité dans notre acte de foi quotidien ? Comment vivre davantage, concrètement, dans les jours qui viennent d'ici Noël, cette *arrivée* de Dieu ? En repérant autour de nous, et en partageant, les **signes d'Espérance** qui apparaissent dans notre vie quotidienne.

Les lectures de ce 1° dimanche de l'Avent nous y invitent. Dans la première, la révélation faite au prophète Isaïe concerne le rassemblement de toute l'humanité dans le cœur de Dieu à la fin des temps. Cette révélation s'exprime par l'image d'un grand rassemblement de toutes les nations dans la grande cour du temple de Jérusalem. L'idée vient à Isaïe en voyant se réaliser la fin de la dispersion du peuple d'Israël dans les pays voisins, la fin de l'Exil, et le retour sur la terre donnée par Dieu. Cette dispersion qui prend fin, ce peuple qui commence à revenir et à se rassembler de nouveau sur la terre d'Israël deviennent pour le prophète Isaïe des signes d'Espérance : la fin des temps commence, Dieu arrive !

De son côté, l'évangile nous oriente de la même façon : Jésus parle à ses disciples de sa venue. Il est déjà là, et pourtant il n'a pas fini de venir ! Il ne sera complètement arrivé qu'au moment où chaque être humain l'aura pleinement accueilli dans son cœur et dans sa vie.

Seulement, dit Jésus, son arrivée sera une surprise. Personne ne peut en prévoir le jour et l'heure : *veillez donc !* Guettez les signes qu'il vient, et *tenez-vous prêts !* Jésus prend une autre image que celle d'Isaïe. Il va la chercher dans le livre de la Genèse : ce sera comme pour le déluge, à l'époque de Noé. Tout le monde fait ce qu'il a à faire et, soudain, c'est le déluge qui commence ! Ceux qui sont prêts sont sauvés, les autres sont engloutis dans l'eau. Ils n'avaient rien vu venir. Rien ne leur manquait au cœur.

Le désir de Dieu est que nous soyons tous prêts à accueillir l'arrivée de Jésus, mais il ne peut pas veiller à notre place sans supprimer la liberté qu'il nous a donnée. Nous ne sommes pas ses marionnettes. C'est à nous, librement, de savoir si nous voulons veiller ou non. Dieu ne s'impose pas ; il se propose.

Il y a en chacun de nous un désir de Dieu, un désir de rassemblement dans une vraie fraternité universelle, une Espérance que ce monde, notre monde et notre vie, trouve un achèvement heureux. C'est pour répondre à ce désir que Dieu arrive.

Dans notre vie quotidienne, guettons les signes d'Espérance qui montrent que Dieu arrive, sans que nous ne sachions ni le jour ni l'heure de sa présence totale. Guettons, veillons, repérons ces signes et partageons-les pour nous préparer à sa naissance nouvelle en chacun de nous. Car le jour de Noël qui revient chaque année ne fait qu'annoncer le Noël définitif de la Résurrection. Dans la dispersion de notre vie quotidienne, cherchons et rassemblons précieusement les signes du salut qui vient, car il vient ! Nous le savons sans le savoir...

Michel KOBIK, jésuite